



---

Aux lecteurs et lectrices,

« JE SUIS » dit Yahvé

Pour faire suite à l'INFO-MISSION précédent présentant des citations de l'exhortation apostolique du pape François, **La Joie de l'Évangile**, nous invitait à un travail en périphérie, voici un exemple concret de quelqu'un qui a aidé un jeune qui se trouvait vraiment à la périphérie. Bonne inspiration. (Article trouvé dans la revue **Mission-Air**, no 113, automne 2013, p. 4).

**Normand Paradis, s.c., responsable  
Pastorale missionnaire diocésaine**

« JE SUIS » DIT YAHVÉ

*On l'appelait « le drogué ».*

*C'était son nom. Quand il arriva pour la 1<sup>ère</sup> fois à la communauté il faisait peur. Hors de lui, il maudissait et criait, les yeux sortis de la tête, menaçant tous et chacun. Il n'a pas voulu partir, j'eus peur et appelai le commissariat. Tout autour de notre maison il y a le jardin d'enfants avec ses 450 petits de 3 à 5 ans et le dispensaire avec femmes et bébés. Après interrogatoire, la police l'emmena à la gare routière, lui prit le billet pour son village et partit. Quand il eut tourné le dos, le drogué vendit son billet et revint en ville. Peu après, il se retrouva devant notre portail, l'air hagard, toujours vociférant, injuriant.*

*Je lui demandai : « Que veux-tu ? » Il répondit : « J'ai faim ! ». Je demandai aux femmes qui vendaient dehors près de l'école, de lui donner un pain farci tous les matins. Notre homme partit avec son pain... Il revint ainsi tous les jours.*

*Il ne voulut pas me dire son nom mais j'ai su par ailleurs qu'il s'appelait Alphonse. Son visage graduellement changeait, il s'apaisait et on vit une lumière dans les yeux. Après une bonne année, je me demandai : à son âge, 20 ans, quémander son pain, quelle honte. Je demandai à notre jardinier s'il avait une idée de ce que notre homme pouvait faire comme travail. « Cette espèce-là, zéro... » me répondit-il. « Je sais seulement que sa mère l'a mis dehors, parce qu'il ne fait rien, de plus, il est l'aîné de la famille ! »*

*Au matin de Pentecôte, à 7 h. ça sonne à la porte. Il vient chercher son pain. Les vendeuses ne sont pas là. Je lui préparai un morceau de gâteau. Je m'informai de ses amis, de son réseau, etc. Je lui dis « C'est fête aujourd'hui, ça va pour toi ? » Souriant, paisible, lumineux, il me répond : « Je Suis ».*

*Il partit et se retourna et redit : « Je Suis ». Bouleversée, je compris qu'en ce matin de Pentecôte, Dieu s'est manifesté à moi. C'était son Nom. Le Nom qu'il donna à Moïse qui lui avait demandé : Comment tu t'appelles ? « Je Suis » dit Yahvé.*

*L'histoire d'Alphonse est une histoire de tous les jours, mais c'est l'unique raison qui me fait entrer dans la prison depuis 10 ans car Yahvé « JE SUIS » est là.*

**Sœur Denise Pariseau, Spiritaine**